Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 11-12

Artikel: Neuveville et sa blanche église

Autor: Meyer, Willy

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777031

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

windung gerade eben von aller Welt aufatmend begrüßt wird. Dieses Erbe zu übernehmen, sollte uns die eidgenössische Selbstachtung verbieten, schon aus dem einfachen Grunde, daß der deutschsprachige Schweizer sich momentan mehr denn je vor einem gewissen Auftreten zu hüten hat, will er nicht schließlich in den Augen des aufmerksamen Auslandes mit einer unangenehmen Sorte von Menschen in einen Topf geworfen werden. Sorge darum ein jeder lieber dafür, daß es nicht so weit komme, daß eine gewisse Kategorie von Schweizern mit Recht zu unwillkommenen Gästen werde.

A. v. S.

NEUVEVILLE ET SA BLANCHE ÉGLISE

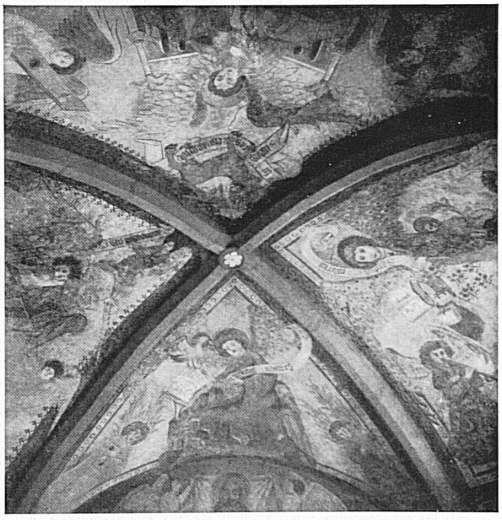
Avec sa « Blanche Eglise », réservée au culte allemand, Neuveville, au bord du lac de Bienne, possède un monument plus ancien que la bourgade elle-même. Elle est mentionnée pour la première fois, sous le nom de chapelle de Saint-Ursins, dans un écrit du roi Lothaire II de Lorraine, datant du 16 mars 866. Ancienne possession de l'abbaye de Moutier (dont le Chapitre des Chanoines se retira en 1530 à Delémont), elle fut attribuée, en 1136, à l'abbaye de Bellelay, récemment créée; elle fut alors nommée «Ecclesia alba»; agrandie lors de la fondation de la bourgade de Neuveville, elle fut consacrée en 1345 par le prince-évêque Jean-Senn de Münsingen. Plus tard, au XVIIme, au XVIIIme, et au début du XIXme siècle, elle subit de nombreuses modifications et améliorations: mais en 1828, elle était dans un tel état de délabrement que l'on songea même à la démolir. Fort heureusement, on se décida, en fin de compte, à la rénover de fond en comble, et ainsi, la Blanche Eglise fut sauvée, quand bien même elle fut partiellement transformée. Au point de vue architectural, elle reflète l'austérité du pays. Merveilleusement située entre les hauteurs du Jura et les bords du lac, elle est admirable avec son vaisseau au toit abrupte et aux arcs de plein cintre, prolongé par un chœur quadrangulaire aux fenêtres gothiques divisées par des croisillons, et avec sa forte tour, terminée par une flèche élancée.

A l'intérieur, trois chapelles s'ouvrent sur le côté sud. A l'occasion de restaurations effectuées en 1913, on a mis au jour de très intéressantes fresques, dont certaines remontent jusqu'en 1350. Elles représentent, sur une colonne, saint Christophe; à droite du portail, l'adoration de l'enfant Jésus dans l'étable, ainsi que des cavaliers, des chevaux, des tentes; sur une paroi du chœur, différents saints. Cependant, les plus importantes de ces peintures murales sont, au-dessus de la fenêtre du chœur, celle du suaire de sainte Véronique; sur un bas côté du chœur, celle de Marie avec Evanglian; et enfin sur les surfaces entre les voûtes du chœur, celles des quatre évangélistes.

A Dijon, il s'était développé une peinture qui avait assimilé, puis avait développé selon une ligne toute personnelle, les enseignements de l'école de Giotto, la plus significative des deux tendances du Trecento en Toscane. Toute une série des fresques de Neuveville ont subi l'influence de l'élégance de cet art burgond, de son aisance dans l'expression du mouvement qui la caractérisait, et de sa manière de représenter les formes. Ces fresques ont été soigneusement rafraîchies, comme d'ailleurs les trois chapelles du sud.

Avec l'introduction de la Réforme, la Blanche Eglise reçut une autre destination religieuse. Guillaume Farel lui-même a prêché la Réforme à Neuveville; il ne remporta pas aisément la victoire finale. Il eut à lutter contre une forte opposition, dut faire appel à l'aide puissante de Berne, et ce n'est qu'en décembre 1530 qu'une majorité de citoyens décida d'adopter les idées que Farel défendait depuis l'automne de 1529. Gross et Schnider, les auteurs de l'« Histoire de la Neuveville », notent avec satisfaction qu'il s'était établi d'excellentes relations entre le chapitre du prince-évêque et l'abbaye d'une part, et les tenants de la nouvelle doctrine d'autre part. La Blanche Eglise devint un lieu de culte protestant. Comme l'an 1345, l'année de sa consécration, marque également la fin des travaux qui, dans ses grandes lignes, lui ont donné son aspect actuel, 1945 est donc une année jubilaire pour l'« Ecclesia alba ».

Willy Meyer.



La Blanche Eglise de Neuveville: fresques sur la voûte du chœur représentant les Evangélistes. — Die Evangelistenfresken am Chorgewölbe der Blanche Eglise von Neuveville.

Photo Dr. W. Meyer

L'intérieur de l'église, vieille de 600 ans. — Das Innere der 600jährigen Kirche.

Photo Tschirren, Bern